

Renforcement des capacités d'adaptation au changement climatique axé sur la milpa maya, dans les communautés rurales de la région bioculturelle du PUUC

Case Study Database

Une compilation des bonnes pratiques et des leçons apprises pour
apporter des solutions infranationales innovantes aux problèmes
mondiaux

Introduction

La milpa est l'une des activités productives les plus importantes développées au Mexique par les communautés rurales. Le sud du Yucatán ne déroge pas à la règle et dans les communes de la région bioculturelle du Puuc, il s'agit d'une activité prédominante dans les familles mayas.

Bien que la milpa génère de nombreux avantages pour les familles qui la pratiquent, il s'agit aujourd'hui d'un système très vulnérable aux changements climatiques, phénomène d'autant plus aggravé par la mise en œuvre de mauvaises pratiques. Ces facteurs ont conduit à la détérioration de la milpa, à la dégradation des écosystèmes et à la perte de l'environnement bioculturel.

Cette situation a motivé la transition vers des propositions d'amélioration de la milpa maya, mais par le biais d'initiatives adaptées aux conditions actuelles dont l'élaboration rend nécessaires l'expérience et les connaissances des paysans qui la pratiquent.

Résumé du projet

Cette initiative vise à promouvoir le renforcement de la milpa maya par la promotion et l'encouragement de bonnes pratiques agrodurables dans huit communes de la région bioculturelle du Puuc, une zone importante pour le Mexique en raison de ses caractéristiques historiques, culturelles et environnementales. L'approche adoptée s'est basée sur le renforcement des capacités d'adaptation des communautés pour faire face aux impacts du changement climatique sur le territoire.

Le projet est mené à bien par des activités de promotion de la milpa maya, des formations inclusives, des échanges d'expériences, des liens et des partenariats avec des acteurs à différents niveaux et issus de différents secteurs.

Son objectif est de promouvoir la sécurité alimentaire, la conservation de la biodiversité et le renforcement des communautés agricoles.

Informations clés

Emplacement: Région bioculturelle du Puuc, Yucatán, Mexique

Domaines d'intérêt:

Biodiversité agricole;
Zones protégées;
Perfectionnement des capacités;
Changement climatique et biodiversité;
Genre et biodiversité;
Processus participatifs;
Zéro déforestation.

Fondé en: 2021

Objectifs de Biodiversité d'Aichi abordés:

7, 11, 13, 15, 18 et 19

Objectifs de développement durable abordés:

ODD 1, 2, 3, 5, 10, 12, 13, 15 et 17

Objectifs du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming à Montréal abordés:

1, 3, 8, 10, 22 et 23

Auteur

- Ministère du Développement durable du gouvernement de l'État du Yucatán
- Fonds mondial pour la nature (WWF) – Écosystèmes terrestre
- Conseil intercommunal bioculturel du Puuc (JIBIOPUUC pour ses sigles en espagnol).

TABLE DES MATIÈRES

Historique et contexte	4
Principales activités et innovations	6
Impacts environnementaux	8
Impacts socioéconomiques	9
Impacts sur le genre	10
Impacts sur les politiques	10
Durabilité	11
Partenariats	11
Reproductibilité et applicabilité	12
À Propos de Regions4	14

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Selon la Commission nationale forestière du Mexique (2022), le taux de déforestation brut national a représenté 0,22 % de la superficie forestière totale (période de 2001 à 2019). Les informations sur la déforestation par région permettent d'identifier des zones critiques, parmi lesquelles la péninsule du Yucatán se distingue.

Pour la période 2001-2021, 266 613 ha ont été déboisés dans l'État du Yucatán, ce qui équivaut à une perte de couverture forestière de 12 696 ha/an. Sur la superficie totale déboisée, 69 % l'ont été pour le pâturage du bétail, 27 % pour l'agriculture, 3 % pour les établissements humains et 1 % pour d'autres utilisations (Sistema Nacional de Monitoreo Forestal – SNMF).

L'État du Yucatán, l'un des cinq États mettant en œuvre des actions REDD+ précoces (ATREDD+), a été identifié au niveau national pour son importance dans la conservation des réservoirs de carbone forestier. En conséquence, depuis 2010, le gouvernement de l'État a participé activement à la création d'initiatives décisives pour l'élaboration et la mise en œuvre d'instruments de politique climatique et a créé des mécanismes de coordination intersectorielle sur l'adaptation et l'atténuation par l'intermédiaire de la Commission interministérielle sur le changement climatique au Yucatán.

Dans le cadre du mécanisme REDD+, l'élaboration de la stratégie étatique de réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts du Yucatán (EEREDD+YUC) a été encouragée en 2015. Cette stratégie a fait l'objet de plusieurs processus de feedback participatif avec des acteurs clés des trois niveaux de gouvernement, du secteur universitaire et de la recherche, ainsi que des organisations de la société civile, et principalement avec des représentants des communautés rurales et indigènes situées dans des communes clés pour la conservation des forêts du Yucatán, le dernier processus étant prévu pour

2023. Cette stratégie est conforme à la portée des objectifs de l'initiative de réduction des émissions (IRE) en raison du rôle des États dans la réalisation de ces objectifs. L'itinéraire de mise en œuvre est défini dans le programme d'investissement (PI) de la région bioculturelle du Puuc, un instrument de planification territoriale à long terme qui vise à identifier les types d'activités nécessaires pour réduire la déforestation et la dégradation, renforcer le développement local et l'utilisation adéquate des ressources naturelles, par l'intermédiaire de l'agent public de développement territorial (APDT) appelé Conseil intercommunal bioculturel du Puuc (JIBIOPUUC).

Cela a permis d'articuler la mise en œuvre d'une politique nationale axée sur le « développement rural à faibles émissions » en tant que mécanisme de réduction de la déforestation et de la dégradation des forêts dans l'État du Yucatán, en accordant une attention particulière aux objectifs du PI de la région bioculturelle de Puuc.

Ces développements ont fourni un contexte important pour la conception et la mise en œuvre du projet appelé « Fenêtre A » ou « Amélioration de la milpa maya, apiculture, jardins familiaux et PSE bioculturels novateurs dans les fonds concurrents », mis en œuvre de 2018 à 2020 et dont les résultats ont servi de précédent pour la génération d'informations et une vision plus proche du territoire sur les dynamiques de changement d'utilisation des terres et les besoins de conservation de l'agrobiodiversité, ainsi que les besoins d'intervention dans les territoires bioculturels prioritaires et les zones à forte pression socioéconomique en faveur de la déforestation.

Afin d'assurer la continuité des résultats du projet Fenêtre A, un projet a été conçu depuis la Fenêtre de financement B, et intitulé « Actions pour la mise en œuvre de la stratégie étatique REDD+ (EEREDD+) de l'État du Yucatán pour l'investissement public-privé dans le développement rural durable : entrepreneuriat

« durable dans le domaine de la milpa maya, de l'apiculture, des jardins d'arrière-cour et du paiement pour services environnementaux (PSE) bioculturels et innovants ». Cette initiative a été encouragée dans le cadre du groupe de travail des gouverneurs sur le climat et les forêts (GCF Task Force) et du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Dans le cadre de cette initiative, le gouvernement de l'État du Yucatán, dirigé par le ministère du Développement durable, a travaillé en coordination avec le Fonds mondial pour la nature (WWF - Mexique) et le Conseil intercommunal du Puuc (JIBIOPUUC), créant des synergies avec d'autres organisations telles que Pronatura Sur, des agences fédérales et nationales, des autorités municipales et locales, le monde universitaire et la société civile.

D'autre part, la milpa maya péninsulaire s'est développée pendant plus de 3 500 ans, favorisant l'épanouissement de la culture maya et la survie des paysans dans l'État; elle a constitué un moteur d'apprentissage, de conservation des pratiques, de la culture et de la gastronomie, basé sur l'ensemencement d'une grande diversité de plantes alimentaires (variétés de maïs, de haricots, de courges, de haricots de Lima, d'herbes

aromatiques, etc.).

L'activité de la milpa implique la culture de certaines espèces végétales et une série d'activités forestières et d'élevage qui gravitent autour de cette activité, telles que la sylviculture, la faune, l'apiculture et le potager familial (Mijangos, etc. Al, 2019).

Aujourd'hui, la diversification est également explorée par l'inclusion du tourisme (agrotourisme et gastronomie) (FAO, 2022), parmi d'autres activités complémentaires.

Les Systèmes ingénieux du patrimoine agricole mondial (SIPAM) sont une initiative de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), qui a désigné à ce jour 72 systèmes du patrimoine agricole dans 23 pays. Au Mexique, les éléments suivants ont été reconnus en tant que SIPAM : l'agriculture des chinampas à Xochimilco, Tláhuac et Milpa Alta (qui a reçu l'appellation en 2018), et récemment la milpa maya de la péninsule du Yucatán ou Ich Kool en maya (Centre international d'amélioration du maïs et du blé [CIMMYT en espagnol], 2022).



Figure 1. À gauche, une milpa résultant de bonnes pratiques agroécologiques et à droite, une milpa issue de mauvaises pratiques.

ACTIVITÉS ET INNOVATIONS CLÉS

Dans le cadre du projet de Fenêtre de financement B, les axes de travail suivants ont été développés dans leur intégralité: **Milpa maya; Apiculture et méliponiculture; Fonds communs; Alliances intersectorielles et interministérielles; Suivi communautaire de la biodiversité; Promotion de la propriété agricole auprès des femmes et des jeunes, et bien d'autres thématiques.**

La zone de mise en œuvre a été délimitée par les 8 communes associées à l'initiative de réduction des émissions (IRE): **Muna, Santa Elena, Ticul, Oxkutzcab, Tekax, Tzucacab, Peto et Yaxcabá.**

Le projet a identifié la milpa maya comme une opportunité d'accroître les résultats en promouvant des actions d'atténuation et d'adaptation au changement climatique, en reconnaissant et en valorisant les techniques de production ancestrales et en les améliorant grâce à la science, et en cherchant à intégrer et à respecter en permanence les décisions des peuples indigènes concernant cette technique de production traditionnelle.

Les critères définis pour la caractérisation des meilleures pratiques en matière de milpa – contribution de l'Alliance Mexique REDD+ du Mexique – ont été utilisés comme base. Parmi eux : la contribution à la restauration, à la diversification et à la préservation pour une meilleure gestion des forêts et pour l'augmentation et/ou l'amélioration des ressources phylogénétiques utilisées dans la milpa, et donc sa contribution à la sécurité alimentaire, mais aussi le renforcement des formes collectives d'organisation productive, des rituels ou des manifestations culturelles liés à ce système de production.

Tous ces critères ont été adoptés sous le prisme de l'adaptation basée sur les communautés (AbC), avec une méthodologie d'intervention communautaire, accompagnée d'une stratégie reposant sur la théorie du changement. L'AbC est une approche théorique et pratique de l'adaptation au changement climatique. De multiples cadres conceptuels ont ainsi été développés, qui impliquent presque toujours des éléments tels que la consolidation des capacités locales, l'accès aux ressources, aux services et à l'information, ainsi que le renforcement des institutions et de la gouvernance (Schipper et al., 2014). L'idée sous-jacente commune est que les communautés acquièrent la capacité de procéder à des changements et à des ajustements, ou de réagir à des événements défavorables, dans des conditions environnementales changeantes (y compris le climat) et de réduire leur vulnérabilité. L'objectif est de s'assurer que les capacités acquises par les communautés leur permettent de continuer à faire des ajustements même après la réalisation d'un processus d'AbC, c'est-à-dire qu'elles sont capables de continuer à s'adapter de manière autonome après la fin d'un projet (Paniagua et al., 2022).

Les experts soulignent que les interventions durables et à fort impact nécessitent une compréhension claire de tous les éléments, relations et dynamiques qui existent dans une réalité donnée. Dans la lignée de ce qui précède, la théorie du changement est une approche qui permet la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation d'interventions portant sur des sujets complexes. Elle se fonde sur la pensée systémique, sur le principe qu'il existe plusieurs niveaux de résultats intermédiaires qui contribuent au processus de changement positif, et sur la reconnaissance de l'action d'autres acteurs dans la réalisation de l'objectif (Ortiz et al., 2007). C'est ainsi que nous partons de la reconnaissance et de la valorisation des techniques de production ancestrales, en leur donnant plus de poids grâce à la science et aux nouvelles technologies, tout en intégrant et en respectant les décisions des communautés concernant cette technique de production traditionnelle.

La proposition accorde une attention prioritaire aux zones identifiées par le PI comme présentant le plus grand

que posee la mayor cobertura forestal, ubicadas principalmente en los municipios de Tekax y Yaxcabá, que conjuntamente resguardan el 53% de la superficie forestal de la zona IRE, equivalente a 382.634 ha de selva mediana caducifolia, estableciendo una meta de emisiones evitadas de 570.760,7 tCO₂.

Elle vise également à assouplir les mécanismes d'insertion dans le marché afin de favoriser la production et la commercialisation de produits fabriqués selon des pratiques et des techniques traditionnelles utilisées historiquement, qui font partie de la vision du monde et de la culture agroalimentaire locale. C'est pourquoi nous avons cherché à composer cette vision par l'intégration de propositions d'innovation agroécologique et de technologie pour migrer vers la milpa maya améliorée.

La période d'action allait de **juillet 2021 à juin 2023** et s'est perfectionnée peu à peu à travers les activités suivantes:

- *Bonnes pratiques agroécologiques : gestion intégrée des incendies ; agroforesterie (reboisement avec des espèces indigènes, forestières ou fruitières et augmentation du temps de jachère) ; amélioration des sols (paillage et incorporation de matières organiques, amélioration des paramètres de fertilité des sols, établissement de milpa dans des zones dégradées ou déboisées ; permanence d'espèces fixant l'azote ; incorporation de technologies intermédiaires) ; gouvernance et cadre juridique ; diversification de la production (promotion de la présence de pollinisateurs et développement et application d'intrants organiques) et du germoplasme (application de procédures de sélection des semences, banques de semences et vergers mères, échanges de semences et de matériel génétique).*
- *Installation de 18 bio-usines et de 32 modules de démonstration selon le modèle d'Utopia Consulting Group (méthodologie Utopia).*
- *Formation et suivi avec inclusion des femmes, des jeunes et des populations locales et autochtones.*
- *Des liens ont été créés entre des acteurs clés des secteurs gouvernemental, scientifique et commercial qui ont encouragé la promotion des meilleures pratiques dans le domaine de la milpa maya et des chaînes de valeur dans le secteur agricole, en accordant une attention particulière aux groupes vulnérables tels que les peuples indigènes, les femmes et les jeunes.*
- *Échange de connaissances et d'expériences entre les semeurs et les semeuses de milpa.*



IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

L'utilisation excessive d'engrais chimiques et de pesticides conventionnels dans les campagnes mexicaines ne détériore pas seulement la qualité des sols, mais aussi celle des eaux souterraines et donc des nutriments et minéraux disponibles, ce qui entraîne des effets négatifs tels que des pertes financières, une dégradation de la qualité des aliments, une contamination de l'environnement, une infertilité des sols agricoles et même le développement de maladies chez les animaux et les humains vivant sur des terres où l'on a fait usage de produits agrochimiques.

Les principaux effets positifs du projet sont la promotion d'une production agricole durable, exempte de contamination par les engrais et les pesticides, la production de denrées alimentaires plus saines et rentables, et la promotion de la souveraineté et de la sécurité alimentaires.

En outre, le travail sur la milpa maya a été encouragé dans des zones précédemment dégradées ou déboisées (sans causer de déforestation supplémentaire), en fournissant des outils de travail adéquats grâce à de bonnes pratiques agroécologiques, afin de garantir la présence de nutriments nécessaires dans le sol et un rendement optimal.

La finalité ultime est d'inverser et d'améliorer les conditions de production, d'où la nécessité d'inclure les biofertilisants dans des contextes traditionnels tels que la milpa maya, parallèlement à la mise en œuvre de bonnes pratiques agrodurables.

Les biofertilisants sont considérés comme un produit innovant, car tout changement orienté vers l'innovation doit reposer sur la connaissance, être étayé par des informations et des données, et l'utilisation de biofertilisants implique la connaissance de la culture et de l'environnement, en particulier des conditions de production historiques, de la qualité du sol et des besoins des plantes, ainsi que de l'utilisation et du stockage des biofertilisants.

Voici les réussites environnementales du projet:

- *Il y a 1 413 hectares de milpa dans les huit communes où de meilleures pratiques de production sont mises en œuvre, en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et du développement rural (SADER) et l'université autonome du Yucatán (UADY)*
- *18 groupes actifs travaillent ensemble pour préserver la milpa maya*
- *Ils mettent fin à l'utilisation de produits agrochimiques qui nuisent à leur santé*
- *Des intrants biologiques sont utilisés pour toutes les cultures*



IMPACTS SOCIOÉCONOMIQUES

Une proposition de chaîne de valeur pour un système de milpa avec des pratiques agroécologiques a été conçue et comparée à la chaîne de valeur actuelle (système conventionnel), en intégrant des informations sur les coûts de gestion de la plantation de maïs (évalués pour une production de 15 ha). Les résultats ont montré que la méthodologie proposée (méthodologie Utopia accompagnée de pratiques agroécologiques) coûtait 842,87 \$ MX/ha, tandis que la méthodologie conventionnelle coûtait 10 364,00 \$ MX/ha.

Conformément à ce qui précède, avant l'application de la méthodologie proposée, les rendements dans le champ de maïs étaient de 600-800 kilos de maïs/ha, alors qu'à la fin du premier cycle de production, en intégrant les nouvelles connaissances, ils atteignaient 3-4 tonnes par hectare.

Autres réussites du projet dans le domaine socioéconomique:

- Des synergies ont été créées avec d'autres ministères de l'État, du gouvernement fédéral et des communes.
- Les collaborations ont été renforcées avec d'autres acteurs du territoire pour générer une concurrence en matière de ressources matérielles, économiques et sociales, comme le programme de production pour le bien-être (PPB) du ministère de l'Agriculture et du développement rural (SADER), la Commission nationale pour la connaissance et l'utilisation de la biodiversité (CONABIO), l'Université autonome du Yucatán (UADY), entre autres.
- 18 groupes de semeurs et semeuses de milpa ont été créés, renforçant le leadership communautaire.
- Des semences et d'autres variétés de produits ont été identifiées pour être échangées ou achetées entre les groupes du projet milpa.
- Certains groupes ont installé d'autres bioconstructions et acheté des intrants avec leurs propres ressources.
- Des approches ont été lancées pour la commercialisation et la génération de propositions pour les produits agricoles (milpa maya).
- L'autosuffisance alimentaire a été encouragée pour les producteurs et productrices participant(e)s.
- Quatre réunions sur la milpa maya ont été organisées dans la région bioculturelle du Puuc afin de renforcer l'échange de connaissances ainsi que la promotion et la vente des produits locaux des producteurs et productrices participant(e)s.
- Une rencontre portant sur le maïs et le miel a été organisée pour renforcer l'échange de connaissances connexes, ainsi que la promotion et la vente des produits locaux des producteurs et productrices participant(e)s.



IMPACTS SUR LE GENRE

Le projet a intégré une perspective de genre et le respect de la bioculturalité des groupes de producteurs et productrices mayas participant(e)s. Une synergie importante a été favorisée avec le ministère des Femmes (SEMUJERES) de l'État du Yucatán, qui a accompagné les différentes étapes du processus.

Des efforts ont été déployés pour assurer la participation effective des femmes, en particulier les femmes autochtones, notamment via la formation de 310 travailleuses (22 %).

L'importance de la participation des femmes au système de la milpa a également été soulignée, celle-ci étant souvent liée aux semences, à la récolte, à la sélection et conservation des semences, ainsi qu'à la préparation des aliments et à l'entretien des parcelles et des jardins. Ce faisant, il a été possible d'assurer l'existence de canaux de participation et de libre expression, ainsi que des espaces de réflexion. Ce besoin est né du fait que les agricultrices rencontrent encore des obstacles pour exercer pleinement leurs capacités, par exemple en raison du manque d'accès à la propriété agricole et de diverses situations qui entravent leur participation active à la prise de décision sur la scène publique.

Voici les réussites du projet en matière de genre:

- Dix-huit ateliers sur la gouvernance ont été organisés, générant des propositions pour stimuler la participation des femmes dans ce secteur.
- Tenue d'un « Atelier sur les femmes dans la milpa maya, la méliponiculture et l'apiculture » avec la participation de 84 femmes de 19 localités, dont l'objectif était de renforcer et de rendre visible l'importance des femmes dans le système de production de la milpa.
- 26 terrains communaux ont participé à des opérations menées en collaboration avec la Procuraduría Agraria (PA) et le Registro Agrario Nacional (RAN), en mettant l'accent sur la diffusion et l'accessibilité du transfert de la propriété des terrains communaux aux femmes et aux jeunes
- Sept formations ont été dispensées à des fonctionnaires et à des acteurs clés sur la perspective de genre et le développement rural durable.

IMPACTS SUR LES POLITIQUES

Le projet s'inscrit dans le cadre des politiques nationales promues par les ministères de l'Agriculture et du développement rural et le ministère de l'Environnement et des ressources naturelles en vue d'une collaboration par le biais d'actions et de mesures visant à garantir un environnement sain au Mexique et à renforcer le développement durable de l'espace rural.

Il contribue également à la réalisation des objectifs des lois sur

le développement rural durable, de la loi générale sur le développement durable des forêts et de la loi générale sur le changement climatique, ainsi que des objectifs de développement durable de l'Agenda 2030.

Il contribue également aux objectifs du programme de développement de l'État 2018-2024 et de l'initiative Agenda 2040 de l'État du Yucatán, en articulant la mise en œuvre d'une politique d'État pour le « développement rural à faibles

émissions » comme mécanisme de réduction de la déforestation et de la dégradation des forêts dans l'État du Yucatán, avec une attention particulière aux objectifs du PI de la région bioculturelle du Puuc.

D'autre part, la milpa est un système traditionnel de grande valeur, et l'un des grands objectifs du gouvernement de l'État est que la **milpa maya soit reconnue comme SIPAM, ce qui est chose faite depuis novembre 2022.**

DURABILITÉ

Parmi les facteurs de réussite du projet, on retrouve les liens, les collaborations et les alliances gérés avec d'autres institutions et communautés sur le territoire afin d'accroître les impacts; le travail articulé, engagé et coordonné entre les institutions d'exécution du projet; la relation de confiance établie avec les communautés locales et autochtones qui a conduit à l'engagement et à l'implication des participants; ainsi que le soutien des communes.

Dans chacun des 18 groupes formés, le leadership communautaire a été encouragé afin de générer des stratégies collectives et organisationnelles après la fin du projet. D'autre part, le gouvernement de l'État du Yucatán et le JIBIOPUUC, ainsi que d'autres acteurs, ont réaffirmé leur engagement à poursuivre les actions visant à renforcer la milpa maya et les bonnes pratiques agroécologiques en faveur de la campagne du Yucatán.

PARTENARIATS

Plusieurs alliances ont été conclues au niveau communautaire, avec des organisations civiles, des collectifs, des gouvernements locaux, municipaux, étatiques et fédéraux, ainsi qu'avec des organisations internationales:

- *Organisations de coopération internationale* : GCF Task Force – Mexique, PRONATURA Sur, PNUD, PPD.
- *Agences fédérales* : SADER (Production pour le bien-être), CONAFOR, CONABIO, CONANP, INCA RURAL, SEMARNAT, INAH, PROFEPA, PA, RAN.
- *Agences d'État* : SEMUJERES, SEDECULTA, SEDER, Sous-ministère des Affaires agraires, SEPLAN, INDERM, CESVY, IYEM.
- *Communes* : Muna, Oxkutzcab, Santa Elena, Peto, Tekax, Ticul, Tzucacab et Yaxcabá.
- *Organisations partenaires* : Kaxil Kiuik A.C., EDUCAMPO, PRONATURA.
- *Gouvernements locaux* : commissaires des terrains communaux, responsables de projets communautaires.
- *Universités locales associées* : Universidad Tecnológica Regional del Sur (Tekax), Instituto Tecnológico Superior del Sur de Yucatán (ITSY Oxkutzcab), Universidad Tecnológica del Mayab (Peto), Universidad Autónoma de Yucatán (UADY).
- *Autres partenaires.*



REPRODUCTIBILITÉ ET APPLICABILITÉ

Ce projet peut servir d'inspiration pour l'adaptation et la reproduction dans les gouvernements infranationaux qui cherchent à relever des défis tels que la sécurité alimentaire, la conservation de la biodiversité, la dégradation des ressources naturelles, le changement climatique et la recherche d'une plus grande résilience, la préservation des connaissances traditionnelles, le renforcement des communautés agricoles et la promotion de systèmes agricoles durables, afin de parvenir à une agriculture plus durable, équitable et résiliente qui profite à la fois aux communautés locales et à l'environnement.

Pour que ce projet puisse être reproduit dans d'autres régions présentant des réalités similaires, les éléments suivants devraient être pris en compte:

Environnement Naturel et Principales Cultures de la Région: Le projet doit être adapté aux besoins locaux, à l'environnement naturel, aux principales cultures et aux méthodes culturelles de la région.

Cadre juridique et culturel: Ce projet repose sur les pratiques traditionnelles et les connaissances ancestrales de la communauté maya. Il est donc essentiel de prendre en considération le cadre juridique et culturel de la région pour s'assurer que ces aspects sont respectés et valorisés. En outre, il convient de s'attaquer à tout obstacle juridique susceptible de survenir en rapport avec l'utilisation de semences indigènes, de pratiques agricoles traditionnelles ou de droits de propriété intellectuelle sur les connaissances indigènes.

Approche d'adaptation basée sur les communautés: Il est important d'adopter une approche théorique et pratique de l'adaptation au changement climatique qui renforce les capacités locales, donne accès aux ressources, aux services et à l'information, et favorise le renforcement institutionnel et la gouvernance. Cette approche permettra aux communautés d'acquérir la capacité de s'adapter et de réagir aux événements défavorables, réduisant ainsi leur vulnérabilité et leur permettant de s'adapter de manière autonome, même après la fin d'un projet.

Théorie du Changement: Une approche fondée sur la théorie du changement devrait être utilisée pour concevoir, mettre en œuvre, suivre et évaluer les interventions qui répondent à la complexité du défi sur le territoire. Cette approche reconnaît l'existence de plusieurs niveaux de résultats intermédiaires qui contribuent au processus de changement positif et prend en compte l'action es dans la réalisation de l'objectif. Cela favorisera la compréhension des éléments, des relations et des dynamiques au sein de la réalité spécifique de la région cible.

Évaluation des Techniques de Production Ancestrales: il sera essentiel de commencer par respecter, reconnaître et valoriser les connaissances scientifiques traditionnelles et les techniques de production ancestrales des communautés locales et de les promouvoir par le biais de la science et des nouvelles technologies. Il s'agit de combiner les connaissances scientifiques traditionnelles avec les nouveaux développements afin de renforcer les pratiques agricoles traditionnelles face aux nouveaux défis climatiques, en intégrant et en garantissant la participation active ainsi qu'une harmonisation avec la culture et le respect des décisions de la communauté.

Priorité aux Zones à Haut Risque de Déforestation: Il est recommandé d'identifier et de classer par ordre de priorité les zones à haut risque de déforestation, en particulier celles qui sont liées au changement d'affectation des terres à des fins de production agricole. Ces zones doivent faire l'objet d'une attention particulière afin d'atténuer les effets négatifs et de promouvoir des pratiques de production agricole durables.

Assouplissement des mécanismes d'insertion dans les marchés: L'objectif est de faciliter la participation aux marchés de produits fabriqués selon des pratiques et des techniques traditionnelles, qui font partie de la vision du monde et de la culture locale. À cette fin, il convient d'étudier l'intégration de propositions d'innovation agroécologique et de propositions technologiques afin d'adopter des approches améliorées des techniques de production traditionnelles, telles que la milpa maya améliorée.

Participation communautaire: le projet de milpa maya est développé en étroite collaboration avec la communauté locale. Pour le reproduire dans d'autres régions, il serait essentiel d'établir des partenariats solides avec les communautés locales et d'encourager la participation active des agriculteurs et des dirigeants à tous les stades du projet. Il peut s'agir de formations, d'ateliers, de dialogues et de processus décisionnels participatifs.

Ressources Financières: Pour reproduire le projet, des ressources financières sont nécessaires pour soutenir les agriculteurs, former le personnel technique, mettre en place les infrastructures nécessaires et couvrir d'autres dépenses connexes. Il serait important d'explorer les sources de financement appropriées, telles que les fonds gouvernementaux, les organisations de développement, les dons ou les programmes de coopération internationale.

Transfert de Connaissances: La milpa maya repose sur des connaissances et des pratiques agricoles traditionnelles transmises de génération en génération. Pour reproduire le projet dans d'autres contextes et avec d'autres communautés et cultures, il serait nécessaire de développer des stratégies de transfert de connaissances entre les communautés locales et les nouveaux contextes. Il peut s'agir de programmes de formation, d'échanges d'expériences, d'accompagnement technique et de promotion de la conservation des savoirs ancestraux.

Alliances et collaborations: Établir des partenariats solides avec d'autres acteurs concernés, tels que les organisations non gouvernementales, les instituts de recherche, les entreprises privées, les autres secteurs gouvernementaux et les communautés locales. La collaboration entre les différentes parties prenantes peut apporter des ressources, de l'expertise et des capacités supplémentaires pour une mise en œuvre réussie du projet.

Mettre l'accent sur l'équité et l'inclusion: Garantir l'équité et l'intégration à tous les stades du projet, en tenant compte des besoins et des aspirations des différents groupes de parties prenantes, notamment les petits exploitants agricoles, les communautés autochtones, les femmes, les jeunes et les enfants. Il peut s'agir d'adopter des approches participatives, de promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes, d'intégrer les connaissances traditionnelles et de partager équitablement les bénéfices générés.

Durabilité sur le Long Terme: Il est essentiel d'assurer que l'aspect de développement durable du projet se fera sur le long terme dans les régions reproduites. Cela implique de prendre en compte des aspects tels que la gestion appropriée des ressources naturelles, la résilience au changement climatique, la diversification des cultures et la promotion de systèmes agricoles durables. Les mécanismes de suivi et d'évaluation doivent également être évalués afin de garantir le succès continu du projet.

En tenant compte de ces facteurs et en adaptant le projet de la milpa maya aux réalités spécifiques d'autres régions similaires, il est possible de reproduire avec succès cette initiative et de promouvoir la sécurité alimentaire, la conservation de la biodiversité et le renforcement des communautés agricoles.

En outre, il est très important de souligner que les producteurs ont été formés et qu'en conséquence, du matériel et des carnets de terrain ont été facilités pour fournir un soutien ultérieur. Il est essentiel de souligner que le projet a permis aux participants de le reproduire, en devenant eux-mêmes les formateurs de nouveaux producteurs et productrices intégré(e)s à cette méthodologie agroécologique.



POUR PLUS D'INFORMATIONS

Pour plus d'informations sur ce projet, pour organiser une réunion d'information, pour lever des doutes et/ou pour obtenir un soutien dans la mise en œuvre de projets similaires, veuillez nous contacter à l'adresse suivante :

info@regions4.org



Case
Study
Database



RegionsWithNature

À PROPOS DE REGIONS4

Regions4 (anciennement connu sous le nom de nrg4SD) est un réseau mondial qui représente exclusivement les gouvernements régionaux (États, régions et provinces) dans les processus des Nations unies, les initiatives de l'Union européenne et les débats mondiaux dans les domaines du changement climatique, de la biodiversité et du développement durable. Regions4 a été créé en 2002 lors du sommet mondial de Johannesburg et représente actuellement plus de 40 membres de 20 pays sur 4 continents. Par le biais du plaidoyer, de la coopération et du renforcement des capacités, Regions4 donne aux gouvernements régionaux les moyens d'accélérer l'action mondiale.

Pour plus d'information, visitez le site : www.regions4.org @Regions4SD | #Regions4Biodiversity #RegionsVoice

Chaussée d'Alseberg 999- B-1180, Bruxelles, Belgique

www.regions4.org

info@regions4.org

@Regions4SD

#Regions4Biodiversity #RegionsVoice